

centres urbaines), quelles seraient les conséquences de poursuivre ou d'amplifier les tendances géographiques actuelles de l'immigration? Quels instruments ou stratégies de politique publique pourraient être utilisés pour aider le gouvernement du Canada à atteindre ses objectifs relativement à la dualité linguistique du Canada et au développement régional? Quels outils pourraient être utilisés pour augmenter la capacité des collectivités en situation linguistique minoritaire et des régions rurales à recruter, accueillir et intégrer les immigrants et les minorités? Quels sont les facteurs qui ont réussi à attirer des immigrants entrepreneurs? Quels indicateurs pourraient être utilisés pour mesurer la réussite de ces initiatives?

- Les interactions entre les nouveaux arrivants et les minorités, d'une part, et les Canadiens de la majorité, d'autre part, favorisent-elles l'acceptation et l'inclusion? Quel rôle le milieu scolaire joue-t-il auprès des nouveaux arrivants et des minorités, ainsi qu'auprès de la majorité, afin de rendre l'adaptation mutuelle à la fois désirable et possible? L'adaptation mutuelle est-elle réalisée plus efficacement dans des contextes de diversité culturelle, que ce soient dans les voisinages, le milieu de travail, les écoles, les espaces publics, les activités spécifiques appuyées par le gouvernement (p. ex., le Programme d'accueil et le Programme de parrainage privé de réfugiés)?
- Le fait de créer et de favoriser des villes et des collectivités saines (offrant, par exemple, des parcs urbains, des sentiers pédestres et cyclables, des programmes et services adaptés aux différentes cultures, etc.) peut-il contribuer à attirer et à retenir les immigrants dans les destinations traditionnelles et non traditionnelles d'immigration? Le cas échéant, quelles politiques publiques appuieraient le développement de conditions et de services favorisant un milieu sain?
- Quel est le rôle des écoles dans la création d'un sentiment de communauté? Dans quelle mesure le milieu scolaire des enfants influe-t-il sur la décision des familles immigrantes de demeurer dans une communauté ou de déménager? Que peuvent entreprendre les écoles pour améliorer l'expérience des enfants réfugiés ou immigrants?

- Comment les activités d'exécution de la loi en matière d'immigration influent-elles sur les parcours d'établissement et d'intégration des nouveaux migrants ou la capacité des collectivités d'accueil d'attirer, d'intégrer et de retenir les nouveaux arrivants?
- Comment le racisme et la discrimination se manifestent-ils dans les collectivités d'un endroit à l'autre du pays, particulièrement dans les collectivités à l'extérieur de Montréal, Toronto et Vancouver? Comment peut-on mesurer ce phénomène? Quelles stratégies efficaces ont été élaborées pour lutter contre le racisme et la discrimination? Quel rôle le gouvernement du Canada peut-il jouer dans la lutte contre le racisme et la discrimination?

3) Familles, enfants et jeunes

Dans bien des cas, la décision d'immigrer ne relève pas uniquement de l'individu, mais bien de la famille. L'immigration représente pour l'immigrant et pour la société d'accueil un grand investissement dans l'avenir. Ce sont souvent les résultats des enfants des immigrants et des réfugiés, ou ceux des très jeunes immigrants eux-mêmes, qui constituent le meilleur indicateur du succès des programmes destinés aux nouveaux arrivants. De même, les résultats de tous les membres d'une minorité, qu'il s'agisse d'enfants, de jeunes, de familles ou d'individus, représentent la meilleure mesure de leur intégration globale au sein de la société. Cette priorité de recherche permettra d'examiner les répercussions – sur les familles, les enfants et les jeunes – de la migration vers le Canada, et d'élaborer des propositions visant à favoriser la réussite future des nouveaux arrivants.

Les questions de recherche relatives aux politiques peuvent comprendre les suivantes :

- Quels facteurs influent sur la décision des individus et des familles d'immigrer? Ces facteurs varient-ils en fonction du vécu de chacun? Quel rôle les enfants et les jeunes jouent-ils dans le processus décisionnel? Par quels moyens les migrants réunissent-ils les renseignements sur lesquels ils fonderont leurs décisions quant à la migration? Comment s'y prennent-ils pour se renseigner au sujet, entre autres, de la reconnaissance des titres de compétence étrangers, du regroupement familial, des demandes d'asile et de la naturalisation? Par l'entremise de ses politiques

et programmes (p. ex., Orientation canadienne à l'étranger, Portail sur l'immigration), le gouvernement du Canada est-il en mesure d'influer sur la décision des migrants?

- Quel est le sentiment d'identité, d'attachement et d'appartenance des enfants et des jeunes immigrants et réfugiés, à l'endroit du Canada et à l'endroit de leur propre patrimoine culturel? De quelle façon ces sentiments complexes se traduisent-ils dans leurs identités? De quelle façon ces identités sont-elles négociées dans divers contextes sociaux? Chez les enfants et les jeunes membres d'une minorité, ces identités complexes sont-elles négociées de façon similaire, selon qu'ils soient nés au Canada ou à l'étranger? Dans le cas contraire, comment explique-t-on les différences? Quels indicateurs peut-on utiliser pour évaluer le niveau des sentiments d'identité, d'attachement et d'appartenance, la mesure dans laquelle ces sentiments changent au fil du temps, et les facteurs responsables de ce changement? La façon dont le système éducatif fait face et répond aux diverses pratiques et célébrations religieuses a-t-elle des répercussions sur le sentiment d'appartenance des jeunes? Le cas échéant, quelles sont ces répercussions?
- Quels sont les points de vue des enfants et des jeunes au sujet de leur culture d'origine et de celle de leur collectivité d'accueil, en ce qui a trait à l'identité? De quelle façon les enfants et les jeunes façonnent-ils leur propre identité, le sentiment d'être chez eux, le sentiment d'appartenance et le sentiment d'attachement à leur origine et leur descendance, dans les deux contextes? Comment le lien est-il maintenu avec le lieu d'origine des enfants et des jeunes au cours du processus de migration, de quelle nature est ce lien et agit-il sur les interactions sociales entre les enfants, entre les parents et les enfants, et le milieu social et les enfants? Pour ce qui est du façonnement de l'identité des enfants et des jeunes au cours du parcours de migration, y a-t-il des différences liées au sexe?
- Quel est le rôle des politiques éducatives et des pratiques mises en œuvre dans les écoles pour ce qui est de la formation, chez les enfants et les jeunes immigrants, d'une citoyenneté multiple et transnationale ainsi que d'un sentiment d'appartenance au Canada?
- Quel est le rôle des écoles dans l'acquisition linguistique d'une langue officielle et dans la conservation de la langue ancestrale? Quel est le rôle des programmes de langue ancestrale en milieu scolaire et à l'échelle communautaire (c.-à-d., les programmes de langue à l'intention des enfants et des jeunes offerts par les églises ou la communauté) pour ce qui est du développement d'un sentiment d'appartenance et d'identité multilingue ou multiculturel chez les enfants et les jeunes immigrants? Quelles sont les répercussions sur la dynamique familiale de « l'écart linguistique » qui peut exister entre la langue officielle et la langue ancestrale?
- Les enfants et jeunes immigrants, réfugiés et membres d'une minorité présentent-ils des résultats différents? Quels sont les facteurs qui peuvent expliquer les différences individuelles en ce qui a trait aux aspirations, au taux de décrochage précoce et au niveau de réussite? Y a-t-il des différences entre les résultats des enfants et des jeunes de la première, de la première et demie et de la deuxième génération? Y a-t-il des différences intergroupes chez les enfants immigrants, réfugiés ou membres d'une minorité, et de quelle façon ses différences sont-elles abordées par les écoles? De quelle façon l'interaction entre la culture d'origine des enfants et des jeunes, d'une part, et les stratégies et pratiques d'intégration de la société d'accueil, d'autre part, agit-elle sur leur intégration et leur réussite scolaire? Dans quelle mesure et de quelle façon les enfants sont-ils confrontés à la xénophobie, et quelles sont leurs stratégies d'adaptation face à l'hostilité et à l'intolérance? Comment se créent-ils des niches sociales dans lesquelles ils se sentent chez eux ?
- La participation scolaire et communautaire varie-elle selon que l'on est un enfant ou un jeune né au Canada, immigrant, réfugié ou membre d'une minorité? Y a-t-il des différences sur le plan de la capacité d'apprentissage, les taux de bénévolat ou les taux de participation communautaire? Y a-t-il des différences intergroupes chez les enfants et jeunes immigrants, réfugiés et membre d'une minorité sur le plan de la participation scolaire et communautaire? Le cas échéant, à quoi ces différences sont-elles attribuables? Quel est le rôle de l'éducation civique pour ce qui est favoriser l'engagement communautaire et public des enfants et des jeunes immigrants?

- Quels sont les facteurs déterminants du bien-être psychologique et émotionnel des enfants et des jeunes nouveaux arrivants, immigrants de deuxième génération et membres d'une minorité au Canada? Existe-t-il un stress psychologique et émotionnel coïncidant avec la migration vers le Canada et, le cas échéant, ce stress varie-t-il selon la catégorie d'immigration (p. ex., catégorie du regroupement familial, réfugié), ou la durée de résidence au Canada? Quelle est l'efficacité des interventions en santé publique et des messages de prévention pour ce qui est de joindre les enfants et les jeunes immigrants? L'efficacité des programmes varie-t-elle selon qu'ils soient destinés aux jeunes marginalisés en général ou aux jeunes immigrants? Quelles conditions et expériences vécues avant la migration influent-elles sur l'état de santé après la migration et tout au long du parcours de vie?
 - Quelles sont les différentes répercussions de l'immigration vers le Canada sur la santé mentale et physique des femmes et des hommes et ce, tout au long de leurs vies? À quoi peut-on attribuer ces différences, si elles sont marquées?
 - Quelles sont les incidences des différentes origines et valeurs culturelles et religieuses des immigrants au Canada sur les services et programmes de santé publique comme la vaccination, la planification familiale, etc.
 - Quels services sont offerts aux enfants et aux jeunes immigrants et membres d'une minorité et quelles sont les répercussions de ces services sur ces groupes? En quoi les familles – élargies et nucléaires – facilitent-elles l'intégration? Les immigrants de la catégorie du regroupement familial sont-ils confrontés à des difficultés moindres, plus grands ou différents en matière d'intégration que les immigrants d'autres catégories et les réfugiés? Quelles sont les lacunes en matière de services et comment devrait-on les combler? Les enfants immigrants et membres d'une minorité sont-ils bien intégrés dans les services de garde d'enfants?
 - En quoi certains programmes scolaires ou communautaires favorisent-ils ou rehaussent-ils la créativité chez les enfants et jeunes immigrants et membres d'une minorité? À l'extérieur du milieu scolaire, quels programmes éducatifs, récréatifs, sportifs, créatifs ou artistiques sont-ils offerts aux enfants immigrants, réfugiés ou membres d'une minorité? Ces programmes agissent-ils sur leur intégration au sein de la collectivité ou de la société en général? Quels autres modèles d'apprentissage ou de formation professionnelle (p ex., formation d'apprenti) leurs sont offerts et de quelle façon ces modèles peuvent-ils être offerts dans les collectivités et les quartiers où ils vivent?
 - De quelle manière la dynamique familiale évolue-t-elle au cours du processus d'intégration à la société d'accueil? Quels sont les principaux conflits intergénérationnels auxquels font face les jeunes immigrants et membres d'une minorité? En quoi leur expérience de l'immigration et de l'intégration diffère-t-elle de celle de leurs parents? De quelle manière les interactions et les tensions entre l'environnement des pairs et l'environnement familial sont-elles ressenties chez les enfants? Quelles politiques ou quels programmes pourraient atténuer le plus efficacement ces répercussions?
 - Les aînés éprouvent-ils davantage de difficultés à s'intégrer que les autres nouveaux arrivants ou membres d'une minorité? Existe-t-il des problèmes de santé mentale liés à l'isolement social des aînés? Le cas échéant, quels sont les facteurs qui peuvent atténuer ce risque? Quel rôle l'acquisition linguistique joue-t-il dans l'intégration des aînés? Quelles occasions de formation continue sont offertes aux immigrants d'âge avancé?
- 4) Intégration à l'économie et au marché du travail
- Depuis au moins le début des années 1990, la situation économique des migrants récents au Canada s'est progressivement détériorée, et nous avons constaté que le désavantage économique des minorités, en comparaison avec l'ensemble de la population, ne fait que perdurer. Cette priorité de recherche permettra de poursuivre l'examen de ces phénomènes, en portant une attention particulière à l'incidence économique de l'immigration ainsi qu'à la manière dont une population plus vaste et plus structurée d'immigrants et de groupes minoritaires a pu modifier les incidences économiques de l'immigration et de la diversité dans leurs lieux de destination (y compris les grands centres